

Les Montées de Jérusalem

jeudi 6 juillet 2006, par [Antoinette Bremond](#)

En 1982, lors du rassemblement européen des chrétiens charismatiques de toutes confessions à Strasbourg, le pasteur Thomas Roberts nous transmettait sa vision : une montée des chrétiens à Jérusalem dans l'unité, à la Pentecôte, pour demander une nouvelle effusion du Saint Esprit sur le monde. Avec quelques autres, il vint à Jérusalem rencontrer diverses autorités ecclésiales et préparer la Montée.

La première Montée aura lieu à Pentecôte 1984 sans lui, car il était parti quelques mois avant pour la Jérusalem céleste.

Cette première Montée fut un événement prophétique. 700 pèlerins de toutes confessions étaient là. Certains logeaient chez l'habitant - juif ou arabe. Les paroisses et communautés diverses du pays s'étaient mobilisées pour permettre aux pèlerins de découvrir non les "pierres" du pays, mais les "pierres vivantes", les croyants en Jésus, de toutes origines et confessions. Montée prophétique, car conduite par l'Esprit. L'Eglise une, rassemblée à Jérusalem, a pu vivre par avance des instants du Royaume, le peuple juif y ayant sa place de premier né.

Depuis lors, chaque année, à l'époque de la Pentecôte, plusieurs dizaines de chrétiens montent à Jérusalem. Des liens se créent avec certains responsables d'Eglise ou de groupes de prière locaux, qui s'impliquent chaque année davantage dans le programme de ces Montées. Quinze jours de rencontre avec les différentes communautés chrétiennes du pays, aussi bien en Galilée qu'en Judée et en Samarie. Afin que "tous soient UN".

Les chrétiens du pays sont en majorité arabes. Leur vie est difficile, et par rapport à l'Islam et par rapport à la réalité politique actuelle. Aussi les pèlerins sont-ils appelés à rester discrets et ouverts, sans prendre parti. S'ils ont pris un billet d'avion pour Israël, compte tenu de la sensibilité des Palestiniens qui les accueillent, ils chemineront dans ce qui est pour tous la "Terre Sainte". Certaines Eglises se considèrent toujours comme le "nouvel Israël". Toutefois il y a aussi des chrétiens de diverses dénominations qui, malgré la situation politique, reconnaissent le peuple juif comme étant le peuple élu. Certains témoignent en petits groupes des relations fraternelles qu'ils ont avec leurs voisins juifs. "Nous sommes en marche, ensemble."

En 2006, la montée eut lieu du 15 au 29 juin, bien après la Pentecôte. Trente quatre participants de France, Suisse et Belgique étaient là, plusieurs ayant fait déjà plusieurs Montées. Après six jours à Nazareth, visitant diverses villes et villages de Galilée, stimulant des rencontres entre chrétiens d'Eglises différentes, retrouvant des "amis" (car, en vingt ans, on se fait des amis), mais aussi beaucoup d'autres nouveaux, ils sont arrivés à Jérusalem, à la maison d'Abraham. Beaucoup de rencontres, entre autres avec des chrétiens de la vieille ville à l'Ecole Biblique de Jérusalem, et avec d'autres chrétiens et des Juifs messianiques. Les quatre derniers jours, ils les vivent à Bethléem, logeant chez les sœurs de St Vincent et rencontrant, dans le témoignage et la prière, des responsables et des membres des Eglises locales au monastère melkite de l'Emmanuel.

Ayant pu parler avec le responsable du Comité international des Montées, le pasteur Marc Labarthe, nous lui avons posé la question : où en sont les Montées, aujourd'hui, après vingt deux années de fidélité ? "Nous avons l'impression", nous dit-il, "d'entrer dans quelques chose que Dieu avait déjà préparé. Cette année, nous avons eu de nouvelles rencontres, souvent imprévues. Nous ne sommes que les témoins des œuvres du Seigneur. Si, jusqu'alors, nous avons surtout des contacts avec les Eglises traditionnelles, catholiques, protestantes, orthodoxes de différents rites, cette année, le champ s'est élargi. Nous avons pu visiter des paroisses évangéliques et de nouvelles assemblées messianiques. Notre passage ouvre souvent des chemins d'unité. Par exemple, en Galilée, deux prêtres orthodoxes ont participé pour la première fois à une célébration chez les Anglicans et nous ont ensuite invités dans leur église en nous faisant découvrir les icônes. Un pasteur évangélique particulièrement ouvert au peuple juif a découvert les sœurs du Carmel qui prient dans le même esprit."

A Nazareth, la nouvelle communauté "New Life", formée de jeunes hommes et femmes appartenant à diverses confessions, catholiques latins et melkites, orthodoxes et maronites, est de plus en plus impliquée dans la vision des Montées. Cette année, elle les a accompagnées pendant les quinze jours, ayant déjà participé à la préparation.

Marc reprend : "Nous voulons avant tout bénir, encourager, accueillir, écouter, nous taire, ne pas juger, même si souvent nous nous sentons tiraillés. Il faut risquer de nouveaux pas, sortir de nos enclos. Nous sommes des envoyés."

Un autre membre des Montées nous confie le vécu du groupe lui-même. "Tout un travail intérieur se fait parmi nous. Nous vivons des temps forts de réconciliation, de pardon, de guérison, par rapport à nos appartenances ecclésiales en particulier. Nous sommes une petite cellule du Corps du Christ."

Ces Montées annuelles sont préparées tout au long de l'année par le "Communion de prière pour l'unité". En Belgique, une nuit de prière pour l'unité est organisée chaque mois. En France, les rencontres se font par région. D'autre part, en mars, une équipe vient passer quinze jours en Israël pour y contacter les responsables de diverses Eglises locales et établir avec eux le programme des prochaines Montées.

Marc nous dit encore l'importance pour un groupe comme celui-là de ne pas s'enfermer, s'installer dans des traditions, quelles qu'elles soient, pour laisser le champ libre à l'Esprit... même pour la date !

"Revenez" ... c'est, chaque année, le souhait de ceux qui, sur place, se sont sentis encouragés et renouvelés par le passage de ces frères et sœurs d'Europe.